

Zeitschrift: Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften

Band: 1 (1817)

Heft: 8

Artikel: Réponse à quelques questions faites par Mr. le Professeur de Candolle, dans le bulletin de la Société helvétique des sciences naturelles (Naturwissenschaftlicher Anzeiger) No. 7 p. 49 et suivantes

Autor: Seringe, N.C.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-389163>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dazu addirt Stand des Barometers auf der Schanze 26. 4, 03.
 Mittlerer Stand im Spital nach den neuen Beobachtungen 26. 4, 75.
 Die Differenz von 0, 13 ist kleiner, als man hätte erwarten sollen.
 Der mittlere Stand auf dem hiesigen Münsterplatze auf ähnliche Art hergeleitet, ist 26. 5, 57.
 Berechnet man die Höhe des Beobachtungs-ortes auf der Schanze nach Ramonds Abkürzung der La Placeschen Barometer-Formel, so findet sich dieselbe 1800,9 pieds de Roi.
 Die trigonometrische Bestimmung von Strasburg ergiebt: 1792,3. — — —

Der Verfasser verspart es auf eine andere Gelegenheit, eine Reihe barometrischer Höhenbestimmungen im Oberlande, in Vergleichung mit trigonometrischen Resultaten und zugleich einige Gedanken vorzulegen, wie er glaubt, das naturhistorische Excursionen in unserm Lande auch für naturhistorische Geographie auf eine möglichst einfache und für den reisenden Beobachter erfreuliche Weise benutzt werden könnten.

Réponse à quelques questions faites par Mr. le Professeur De Candolle, dans le bulletin de la Société helvétique des sciences naturelles (Naturwissenschaftlicher Anzeiger) No. 7. p. 49. et suivantes, par N. C. Seringe.

§. 1. No. III. e. pag. 51.

J'ai observé plusieurs fois sur différents individus du *Salix aurita* L. (*S. aurita monstrosa* Schb. Cat. 1815. — Ser. Saul. Cab. 8. No. 101. — Ser. Essai p. 20) un jeu de la nature semblable à ceux signalés par le profond naturaliste Mr. De Candolle. J'ai trouvé sur le même individu: 1) Des chatons femelles à ovaires tomenteux (l'un des caractères de l'espèce). 2) Des chatons, dont la majorité des ovaires tomenteux, étaient entremêlés d'ovaires entièrement glabres. 3) Un grand nombre de chatons formés d'étamines et de pistils bien développés. 4) Des chatons plutôt mâles que

femelles et dont les filets des étamines, réunis plus ou moins par leur base, portaient à leur sommet une anthère plus ou moins transformée irrégulièrement en ovaire glabre, souvent bifurquée au sommet. 5) D'autres chatons enfin, mais plus rarement, présentant sous le même périgone (le même chaton réunissant souvent plusieurs de ces modifications) une étamine et un pistil parfaitement conformés. Mr. E. Wyss, déjà avantageusement connu par ses talents dans le dessin du blason et des oiseaux, a parfaitement représenté, pour ma monographie générale des Saules, ces différents états. Ce dessin et plusieurs autres, qu'il a terminés, dénotent le vrai observateur de la nature. J'ai été examiner plus tard ce Saule et j'ai trouvé que les ovaires bien conformés avaient fructifié, mais que ceux portés sur de longs supports, et qui n'étaient que des étamines dont l'anthère s'était imparfaitement transformée en ovaire, étaient restés stériles.

D'après cet exemple on peut présumer que l'androgynéité remarquée dans plusieurs autres Saules (*Sal. cinerea androgyna* Ser. Saul. Cab. 8. No. 96, qui est le même que le *Sal. acuminata* De C. Fl. fr. vol. 5. p. 343. — *S. aquatica amentis androgynis* Schb. Cat. 1815, et sur le *Sal. caprea androgyna* Ser. Add. inéd., le même que le *S. tomentosa androgyna* Ser. Saul. Cab. 7. No. 76 et Essai p. 16) sont dûs à la même cause, qu'on ne peut encore expliquer.

§. 2. No. 19. pag. 52.

La Solidago minuta de Suisse, transportée du sommet du Stockhorn dans le jardin botanique de Berne et placée sur un monticule assez sec, ne m'a pas paru être autre chose que la *Solidago Virga-aurea* L. Elle est moins élancée que la *Solidago Virga aurea* l'est dans nos bois, parceque l'humidité et l'ombre lui manquent; elle est beaucoup plus rameuse à sa base, ce qui arrive en général par la culture des espèces de ce genre; mais pour pouvoir prononcer affirmativement il faudrait faire un examen comparatif des différentes parties de la plante, ce que je me propose de faire.

D'ailleurs beaucoup de plantes éprouvent un changement très notable dans des localités différentes. J'ai trouvé, sur les rochers arides

de la Gemmi, le *Tblaspi bursa-pastoris* L. (*Tblaspi bursa-pastoris alpina* Ser. Herb.) dont la tige n'avait que 1. 2. 3 et 4 pouces de hauteur et dont l'épi, qui la terminait, n'était que de 3—10 fleurs. Les feuilles de la plante ne sont souvent pas plus grandes que les silicules.

La variété uniflore de la *Draba verna* L. en fruit, n'a-t-elle pas été prise pour un *Polytrichum*? Les sertules des *Primula* ne varient-ils pas quelquefois de 20 et 30 fleurs à une seule? Les *Hieracium aurantiacum* et *murorum*, que l'on trouve souvent uniflores, n'acquèrent-ils pas par la culture un corymbe de 20 et 30 fleurs? &c. &c.

La *Silene uniflora* B. De C. Fl. fr. No. 4329 et Em. Thom. Cat., comme l'avait pensé Mr. De Candolle n'est certainement que sa *Silene inflata* (*Silene inflata alpina* Ser. Herb. ou *Cucubalus beben* L.) J'ai vu le nombre de ses fleurs, en montant la Gemmi et ailleurs, passer insensiblement plus on s'élève d'une vingtaine de fleurs à 3, 2 et même souvent une.

§. 2. No. 28. pag. 52.

L'insertion des étamines dans les *Primula* et surtout dans les *Primula Auricula* et *hirsuta* ne peut certainement pas servir de caractère d'espèce, car j'ai trouvé sur la *P. Auricula* que j'ai eu plus d'occasions d'observer, les étamines occuper tantôt la base, tantôt le milieu, tantôt l'orifice du tube de la corolle, et heureusement il n'a encore pris envie à personne d'en faire trois espèces.

Cette tendance à la multiplication des espèces est très nuisible à la botanique. Il me semble que cette science est parvenue au point où elle ne peut plus que reculer, par l'immensité des matériaux épars, mal connus, si plusieurs botanistes, qui n'étudieront les herbiers qu'après avoir bien examiné la nature, ne se sentent les dispositions et le courage nécessaires pour travailler sans préventions un des genres nombreux, s'ils ne cultivent les espèces et les variétés, s'ils ne cherchent à se procurer de tous les côtés des échantillons séchés, s'ils ne centralisent pour-ainsi-dire les nouveautés relatives à tel ou tel genre et s'ils ne tendent sans relâche à faire des ouvrages moins sur les livres que sur la nature.

Nos préjugés sont aussi un des grands obstacles au perfectionnement de la botanique; nous avons bien de la peine à ne pas croire une chose qu'on ne cesse de nous répéter depuis notre enfance.

On a bien de la peine à faire oublier que la *Saxifraga Bellardi* All. et la *S. controversa* L. ne sont qu'une seule et même espèce, dont on trouve des passages insensibles depuis l'état à une ou deux fleurs sessiles dans la rosette des feuilles, jusqu'à sa tige très rameuse, comme l'ont observé les frères Thomas. Je voudrais même qu'on put semer la *Saxifraga tridactylites* L. sur les alpes et la *S. controversa* dans nos plaines, pour savoir ce qu'elles deviendraient (très probablement ces trois espèces se réduiraient à la *S. tridactylites* L.)

Si l'on trouvait en herbier la *Saxifraga tridactylites* à tige uniflore, de 5 à 8 lignes de long, à feuilles lancéolées, entières, dont la fleur aurait diminué dans la même proportion que les autres parties, que la plante fut rare, qu'on n'ait pas eu l'occasion de voir cette espèce se transformer en une tige très rameuse, atteignant 3, 4 pouces et plus de longueur, couverte de fleurs, avoir de grandes feuilles tridentées; ne crierait-on pas au scandale si quelqu'un s'avisait de réunir ces deux extrêmes.

Je pourrais aussi montrer aux botanistes, qui pourraient ne pas être frappés de ces vérités, que la *Saxifraga aizoon* Jacq. n'a quelquefois que deux ou trois fleurs sessiles dans la rosette de feuilles à la manière de la *Saxifraga Bellardi*. J'avais rapporté l'individu du Stockhorn, je l'avais enfoncé entre deux pierres d'un mur et la plante quoique très bien portante n'ayant pas trouvé de nourriture comme d'autres que j'avais placées sur des monticules ne poussa point de tige.

Le savant Professeur Treviranus a déjà pensé que la *Saxifraga granulata* et la *S. bulbifera* pourraient bien n'être qu'une seule espèce. De fait que produiraient les bulbes de la *Saxifraga granulata* sur nos Alpes, et quelle figure prendrait la *Saxifraga bulbifera* transportée dans nos plaines? Ces essais seraient plus faciles à faire par les bulbes que par les graines des espèces annuelles.

La *Rosa alpina* des pieds de nos basses

montagnes atteint à l'ombre et à l'humidité la hauteur de six pieds, et nous l'observons sensiblement diminuer dans les proportions de toutes ses parties à mesure que nous nous élevons au point de n'avoir plus qu'un pied de haut et tout-au-plus porter une ou deux fleurs sur le sommet aride du Stockhorn, d'où je l'ai transportée dans un endroit très humide et ombragé de mon jardin, où elle a beaucoup grandi et où elle est couverte de grandes feuilles et de beaucoup de fleurs.

On a fait deux espèces de la *Soldanella alpina*, mais si l'on veut établir les espèces sur des diminutions progressives, relatives et respectives de parties d'une plante nous aurons bientôt deux ou trois espèces pour une. Il faudra faire de *l'Abies excelsa* au moins trois espèces; la première, à rameaux non pendants gardera si l'on veut le nom d'*Abies excelsa*, la seconde à rameaux pendants, qui fait un si bel effet dans les paysages, sera *l'Abies pendulina*, et en nous élevant ensuite aux dernières régions des Sapins nous rencontrerons *l'Abies nana* dans ces individus rabougris des Alpes. — La *Soldanella alpina* des basses Alpes (*Soldanella alpina* L. Spec. p. 206. — Willd. Spec. vol. 1. p. 808. — De Cand. Fl. fr. vol. 3. No. 2377. — *S. alpina* Clus. Hist. plant. rar. p. 308, malgré que les fleurs et les fruits soient figurés trop petits. — Moris. Hist. vol. 2. Tab. 15. Sect. 3. f. 8.) est 1. 2. 3. et rarement quadriflore, les feuilles et les fleurs diminuent sensiblement de grandeur à mesure que l'on s'élève sur les montagnes, mais toutes les parties restent en parfait rapport de proportions (les styles exceptés peut-être, que je n'ai pas encore observés avec assez de soin). Cet état de diminution respectivement de toutes les parties forme pour quelques botanistes la *Soldanella Clusii* ou *minima* (*S. alpina minor* Ser. Herb. — *S. alpina* B. Willd. Spec. vol. 1. p. 808. — De Cand. Fl. fr. vol. 5. p. 385. — *S. alpina minor* Clus. Hist. plant. rar. p. 309, feuilles figurées plus grandes que celles des individus qui croissent sur les hauteurs de la Scheideck et ailleurs, et surtout tout près des neiges éternelles, où elles n'ont que très peu de temps pour leur développement. — Moris. Hist. vol. 2. Tab. 15. Sect. 3. fig. 9.) Les amateurs pourront actuellement former une troi-

sième espèce de *Soldanella* (*S. alpina cylindrica* Ser. Herb.) que j'ai trouvée sur le haut du passage de la Furca, et dont la corolle, au lieu d'être campanulée, est presque cylindrique, par la découpure peu profonde de son limbe, qui dans les deux autres variétés est frangé presque jusqu'au milieu du tube. Le style n'atteint que le milieu de la corolle; d'ailleurs toutes les autres parties ont les dimensions de la *S. alpina minor* Ser.

Je termine dans ce moment une notice sur les céréales du Canton de Berne; mais pour étendre par la suite mon travail, je désirerais que les botanistes ou les cultivateurs, que cette partie pourrait intéresser, voulussent bien m'envoyer l'année prochaine quelques épis murs de toutes les espèces ou variétés, même les moins notables, cultivées dans différents cantons, en joignant à ces épis les noms qu'on leur donne dans le pays. Parmi d'autres blés, qui me sont parvenus de Paris, se trouvent quelques livres de *Blé lammas*, dont on fait beaucoup de cas en France et qui paraît être une variété du *Triticum hybernum* L. J'en offre aux personnes qui voudraient faire quelques essais, et les prie de m'indiquer les remarques qu'elles auront faites en m'en envoyant quelques épis murs. Cette variété devrait être semée en automne, mais je les prie d'en semer une partie au printemps pour voir ce qu'elle deviendra. (Adresser les lettres affranchies à Mr. Seringe, grande rue No. 221 à Berne.)

Literarische Anzeigen.

Histoire naturelle des Mollusques terrestres et fluviatiles tant des espèces qu'on trouve aujourd'hui vivantes que des déponilles fossiles de celles qui ne le sont plus; classés d'après les caractères essentiels que présentent ces animaux et leurs coquilles. Oeuvre posthume de I. B. L. Dauboard de Ferrusac — continué, mis en ordre et publié par son fils. À Paris chez Arthus Bertrand, libraire rue Hauteville No. 23.

Dieses Werk wird in Lieferungen, jede von 6 Kupfertafeln und 3 Bogen Text erschei-